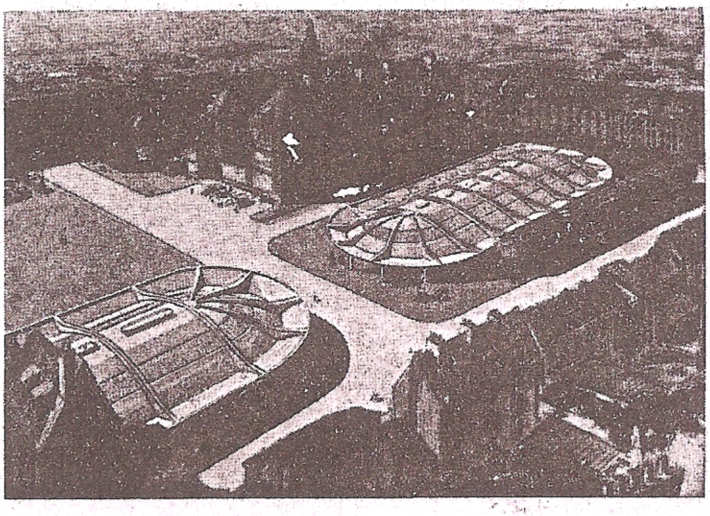
pas avoir hésité au carrefour. | 104.000 tonnes.

UNE HEUREUSE RÉUSSITE ARCHITECTURALE A FONTAINEBLEAU

Le nouveau marché couvert est terminé

Commencé en mars 1941, le nouveau marché couvert de Fontainebleau est terminé depuis quelques jours et va entrer en service au début du mois d'août.

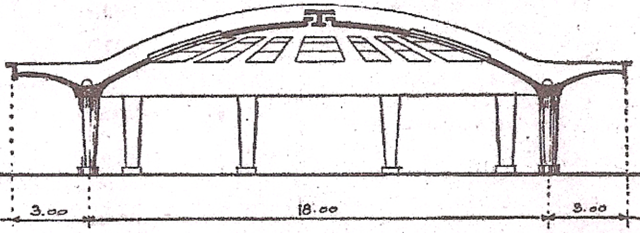
Du point de vue architectural et esthétique, c'est une très heureuse réussite dont les lignes élégantes, sobres, modernes avec modération, rallient tous les suffrages. Du point de vue utilitaire, on le jugera à l'usage mais il n'y a pas de raison pour qu'il présente tous les inconvénients dont les esprits chagrins voudraient l'accabler.



C'est le sentiment unanime de tous ceux qui la voient actuellement, une fois terminée, que cette construction est un succès pour la municipalité qui en a choisi le plan et fit preuve, en l'occurence, d'un incontestable bon goût. L'architecte, M. Band, vient de réaliser là, à coup sûr, une de ses plus belles constructions dont la facture, la légéreté, les protortions présentent des qualités réellement artistiques, malgré la destination utilitaire du bâtiment.

Dans notre numéro du 21 mars 1941, nous nous sommes fait indiquer à l'intention de nos lecteurs, par M. Pierre Serviat, architecte de la ville, les caractéristiques et particularités techniques de cette halle dont l'innovation la plus marquante consiste dans sa grande route translucide d'une seule jetée de 18 mètres de large sur 36 mètres de long, percée de 10.000 pavés de verre et supportée par des colonnes tronconiques.

M. Pierre Serviat a bien voulu nous confier les deux dessins que nous reproduisons ci-contre et dont il est l'auteur. L'un représente une vue aérienne des constructions. On reconnaît au fond, vers le centre, l'église et le bâtiment de la salle des Elections aujourd'hui affecté aux services du Ravitaillement ; à droite, la rue de la Paroisse ; à gauche, le terre-plein qui s'ornera d'un jardinet dans sa partie proche de la rue Grande. L'autre dessin représente une coupe transversale du bâtiment avec figuration de sa coupole et des plaques constituant le plafond translucide.



Signalons à ce propos qu'un enfant de Fontainebleau est le principal artisan de ce marché couvert. Né en 1902, Nicolas Esquillan, est le fils du carrossier bien connu, prédécesseur de la Société Berluteau et Jauneau. Après des études secondaires au collège Carnot, il entra à l'école des Arts et Métiers où il conquit son premier grade d'ingénieur.

« Fort en Math » et grand travailleur, il fut remarqué dès ses débuts dans la carrière par le directeur de la Maison de Travaux publics Boussiron qui ne tarda pas à se l'attacher en qualité de technicien et de conseiller intime.

C'est à ce moins de quarante ans que furent confiés par l'Etat la commande d'ouvrages d'art tels que le pont de la Roche-Guyon, en béton armé, à tablier suspendu de 161 mètres de portée sur la Seine ; le pont de Clairac sur le Lot et plusieurs magnifiques constructions fluviales au Portugal, en Algérie, etc...

M. Boussiron signala à l'attention de son collaborateur le projet des Halles de la ville de Fontainebleau et lui demanda s'il voulait se charger de sa construction. Ce dernier accepta et, en trois jours d'études, Nicolas Esquillan avait hardiment parachevé le plan initial, lequel fut agréé par la ville avec toutes les améliorations architecturales qu'il comportait et qui sont aujourd'hui réalisées.

Dans quelques jours, commerçants et ménagères jugeront si les nouvelles halles de Fontainebleau, inspirées de celles de Nice, présentent, dans le domaine pratique, des qualités aussi évidentes que par l'heureuse harmonie de leur architecture.